

La 4^{ème} édition « d'Escales à Versailles » au Château

C'est dans l'Orangerie de Jussieu, au cœur du domaine de Trianon, qu'a lieu jusqu'à fin septembre l'exposition « D'un Commun Accord » proposée par l'association « Arts Convergences ».

« Bien vivre avec une maladie psychique »

Tel est le leitmotiv d'« Arts Convergences », une association créée en 2013 présidée par la bientôt versaillaise Laurence Dupin. Cette association a pour but d'offrir aux personnes souffrant de maladies psychiques de travailler leur talent avec des artistes professionnels puis d'exposer dans les mêmes conditions qu'un artiste confirmé. Certaines expositions ont d'ailleurs déjà eu lieu à l'Ecole des Beaux-Arts de Versailles. Ces expositions permettent la dé-stigmatisation des artistes malades psychiques, sachant que l'expression artistique est un domaine qui permet de gommer les différences entre malades et bien portants.

« D'un commun accord »

Tel est le titre de l'exposition à voir actuellement au château de Versailles, plus précisément dans l'Orangerie du domaine de Trianon, dans le cadre d'un événement récurrent et bisannuel mis en place par le château pour la quatrième édition cette année. C'est un dispositif de création artistique permettant à des personnes en situation de handicap d'exprimer leur talent. Cette exposition est cette année le fruit d'une association entre le château et Arts Convergences (association accueillie par le centre hospitalier de Plaisir) et en partenariat, entre autres, avec l'Œuvre Falret qui accompagne plus de 3 700 adultes et enfants en Ile-de-France depuis 1841. Permettant aux malades psychiques un accès à la culture et à des activités artistiques, l'Œuvre Falret est réputée pour son expertise en troubles psychiques, sa capacité à adapter les dispositifs d'insertions sociale. Elle est une véritable référence parmi les opérateurs en santé mentale.

Malgré le confinement

Et ceci, grâce à différentes actions menées par le service du château dédié aux publics spécifiques sous l'égide de Denis Verdier-Magneau Directeur du Développement



Culturel, secondé par Stéphanie Delafosse cheffe du secteur des publics spécifiques en charge du projet. Deux artistes contemporains ont pu mettre en place un espace de création et organiser cette exposition collective associant donc des malades psychiques dans un travail commun. Charles-Edouard de Surville est un artiste dont les œuvres sont centrées sur le monde sonore en corrélation avec le mouvement quel qu'il soit. Pour cette exposition, il a créé une installation sonore et visuelle constituée d'un ensemble d'instruments hybrides inspirés de l'épinette des Vosges, ancêtre d'un instrument à cordes. Ce sont alors créées lors des ateliers, des phrases musicales restituant des sortes de conversations sonores résonnant au fil des déambulations des visiteurs et des « partitions inventées ». Virginie Yassef possède un autre univers, étrange voire surnaturel, elle utilise des objets détournés de leur fonction première de par une variation d'échelle ou de texture, « elle met en doute nos repères géographiques, spatiaux et temporels pour créer des fictions drôles et sensibles ».

Histoire et présent se mêlent

L'Orangerie édifée au XVIII^e siècle et confiée par Louis XV au célèbre botaniste Bernard de Jussieu fut dédiée aux tentatives d'acclimations de plantes exotiques, un terreau sans doute propice à la création, à l'inattendu, voire au mystérieux et la preuve en est à la création d'œuvres uniques et surprenantes...

■ Véronique Ithurbide

Ouvert tous les jours sauf lundi de 12 h à 19 h, entrée par le Petit Trianon
Réservations visites guidées : 01 30 54 09 28
association@artsconvergences.com

